

Paysage

Paysage magnifique !
que cette beauté sauvage
je me sens peu capable
de coucher sur le papier

Assis à même le sol
au bord du précipice
mon crayon faiblit
devant cette majesté

A mes pieds le sol s'effondre
cavalcade de taillis
s'élancent crinière au vent
vers le fond de la vallée

Un peu avant le fond
de gros buissons ronds
annoncent sûrement
l'orée de la forêt

Séquoïas, sapins et chênes
sont là majestueux
et prennent le relais

Dans l'ombre paisible
du fond de la vallée
sous l'épais ramage
se devine le ruisseau

Entre les troncs immenses
et leurs racines denses
s'en va doucement chanter

Et puis la pente remonte
mais bien plus doucement
de l'autre côté
de la petite vallée

Les beaux arbres s'accrochent
et suivent le profil
de cette nouvelle montagne
jusque vers le sommet

Mais seules les espèces
les plus résistantes
s'en vont fièrement enfin
pouvoir le couronner

Brillant au soleil
de mille couleurs touchantes
qui attirent l'oeil
et le laissent hébété

Pendant un moment encore
par les rondeurs brillantes
se laisse caresser

Sur ce sommet d'un monde
fier de sa conquête:
le repos du guerrier.

Mais quoi ! A nouveau
après ce beau sommet
une nouvelle vallée

Je n'en distingue la pente
mais je la devine
là-bas bien que cachée

Que de mystères recèlent
les frondaisons des arbres
quels sont donc les êtres
qui en possèdent les clés?

Pas d'autre solution
pour en connaître plus
que de quitter l'étape
abris momentané

A l'autre bout de la faille
attirante et sombre
se dresse imposant
un nouveau sommet.

De cet observatoire
où je me tiens assis
je vois bien que colline
n'est point privilégiée

Après celle-ci plus loin
une autre vallée se creuse
et puis ce nouveau sommet

Et puis d'autres encore
dans le lointain paraissent
et viennent se relayer

Certains plus haut que d'autres
d'aucuns plus arrondis
mais tous la tête
vers le ciel pointée

Les pentes et les crêtes
de cette étendue verte
sont telles les vagues
d'un océan figé

Lequel vient buter
vision comme irréaliste
dans une mer de brume
telle une immense vallée

paysage

Qui de par deux côtés
semble se confondre
dans l'horizon doré

Mais au centre de l'onde
telle une vision de songe
dans le ciel bleuté

Se dressent fiers et sombres
silhouettes imposantes
neuf nouveaux sommets

Réunis en une chaîne
dominant toute la scène
de leur austère beauté

Quel étrange mystère
tout de pentes amères
et de riantes vallées

Et cette mer obscure
profonde et inconnue
qu'il faut traverser

Pour atteindre enfin
la dernière pente
où émerge de la nuit
le petit sentier

Et enfin monter
d'un pas sûr et ferme
les sens apaisés

Fort de la connaissance
acquise dans les épreuves
par monts, torrents et brumes
dans le feu purifié

Rejoindre nos grands frères
lumières de nos nuits
toutes nos illusions
ayant pu maîtriser

Sublime communion
avec l'Inconnaissable
quelle belle et grande fête
enfin se retrouver

Et puis reprendre la route
comme instrument d'amour
et vers le monde en quête
à nouveau s'en retourner

François Ghoche

redwood Castle - California road 35 - samedi 24 juillet 1982